

## Qui crée la monnaie? Une énigme policière à résoudre.

Partons à la recherche des créateurs de monnaie

Premier suspect: la planche à billets. J'en entendais souvent parler à la télévision. Quand quelque chose allait mal - les finances de l'État, les prix - on lui mettait tout sur le dos. Mais au fait, qui la faisait tourner cette fameuse planche? (...) Je décidais de faire un tour à la Banque de France, chargée de la fabrication de la monnaie en France y compris les DOM, St-Pierre et Miquelon et Mayotte. L'accueil fut plutôt réservé, au secrétariat général chargé de l'impression des billets:

"Il n'y a pas de planches à billets dans nos services, fit remarquer un peu sèchement le fonctionnaire. Depuis longtemps elles ont été remplacé par des rotatives.

- C'est encore pire, m'écriai-je en pensant à la rapidité de fabrication des billets.

- Vous n'y êtes pas du tout Monsieur, notre problème est uniquement matériel et non économique. Le public a besoin d'un certain nombre de billets pour les petits règlements. Nous assurons simplement l'approvisionnement des banques et l'entretien des coupures, répondit l'employé, se dégageant ainsi de toute responsabilité dans la création monétaire.

- Vous imprimez bien des billets et ils vont bien quelque part.

- Certes, les banques peuvent retirer des billets à nos guichets, mais elles ont chacune un compte qui est aussitôt débité, de la même façon que celui d'un particulier qui effectuerait un retrait d'espèces dans une banque commerciale. La monnaie ainsi mise en circulation existait auparavant. (...)

Très vite, le nom d'un deuxième suspect émergea : le Trésor Public, qui gère les finances de l'État, semblait mêlé à cette sombre affaire.

Je découvris alors que mon deuxième suspect avait bien une part de responsabilité.

Lorsqu'il a besoin d'argent pour éponger une partie du déficit budgétaire l'État peut émettre des bons du trésor, qu'il vend aux banques. Et le voilà pris la main dans le sac, en pleine création monétaire sans qu'il soit nécessaire d'imprimer de nouveaux billets. Le schéma est simple: les fournisseurs de l'État sont payés grâce à la vente de bons du trésor, sans que les banques y perdent puisqu'elles se servent de ces bons pour accroître leurs propres liquidités. En effet les bons du Trésor sont directement négociables sur le marché monétaire et presque aussi utiles aux banques que les billets. Elles s'en servent pour payer leurs dettes entre elles. (...)

Tiens, tiens... Et si justement on allait voir du côté des banques. Les charges semblaient lourdes contre ce troisième suspect. J'obtins de sérieux indices en allant rendre visite à M. Jean-Marie Albertini, l'économiste auteur de *Les rouages de l'économie*. "Pour 83% ce sont des crédits accordés par les banques qui sont à l'origine de nos moyens de paiement actuels", assure-t-il, en poursuivant: "Lorsqu'une banque ordinaire accorde un crédit, elle peut le faire sans disposer dans ses caisses de la somme correspondante. Elle inscrit tout simplement au crédit du compte de celui à qui elle fait crédit, le montant du prêt accordé. Elle crée de la monnaie scripturale."

C'était donc vrai. Et la combine saute aux yeux: il est aussi facile pour une banque de créer de la monnaie en inscrivant un chiffre dans une colonne, qu'il est aisé à un particulier de remplir un chèque (...).

D'après O. Languepin

Science & Vie Economie n° 12 décembre 1985.